Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 95 (1967-1968)
Heft: 7-8

Artikel: La dîme du paysan de Villarzel : (revue historique, juin 1895)
Autor: Nicolier, H.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-234732

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La dîme du paysan de Villarzel

(Revue historique, juin 1895)

Un jour, vers 1790, un paysan de Villarzel, nommé Bersier, se présenta au bureau du receveur, portant à son bras un panier recouvert d'un linge.

— *Bon d'zo, Monsu lo Receviâo. Dâo momein qu'on dâi à clliâo de Berna la dîma, dè tot cein qu'on a, vo z'apporto mon diziémo valet, que lo bon Dieu m'a baillî lai y quoquiè dzo.*

Et notre farceur de paysan, découvrant son panier, présente au receveur un beau bébé, son dixième garçon, tout grassouillet et gigotant !

Le receveur entra tout de go dans le jeu du campagnard qui, sans doute, pensait l'embarrasser :

— Eh bien ! Bersier, vous avez eu là une idée intéressante. J'en parlerai à Monseigneur le bailli et nous ferons rapport à LL. EE. en leur transmettant votre offre originale.

» Retournez tranquillement chez vous avec votre bel enfant et attendez la suite de l'affaire. »

Peu de temps après, l'homme de Villarzel fut mandé auprès du receveur, qui lui dit :

— Eh bien ! Bersier, votre offre a été transmise à LL. EE. de Berne, nos magnifiques seigneurs, et ceux-ci ont décidé, vu votre bonne volonté, de l'accepter en adoptant votre dixième enfant. En conséquence, il portera le nom de Bernard, sera baptisé au nom de LL. EE. par Monseigneur le Bailli et Mme la Baillive, et par moi, leur receveur, et ma femme Mme la receveuse en qualité de parrain et marraine. Et puisqu'ils ont ainsi adopté votre enfant, il restera placé chez vous en pension, laquelle vous sera payée jusqu'à sa seizième année.

La pension du jeune Bersier fut payée jusqu'en 1798 où la Révolution vaudoise y mit fin.

H. Nicolier.

« TELL », à Mézières

Dix représentations du *Tell* de René Morax, musique de Gustave Doret, auront lieu au Théâtre du Jorat, à Mézières, à partir du 1er juin 1968. Ce sera la troisième reprise de cette prenante fresque théâtrale de notre histoire nationale suisse (1re 1914, reprise 1939).

Jean Thoos met déjà la dernière main aux décors, qui ont été entièrement recréés d'après certaines indications du metteur en scène Jean Meyer, sociétaire honoraire de la Comédie-Française. On les dit admirables.

Si le tragédien qui incarnera « Tell » n'est pas encore connu, on sait, en revanche, que Gertrude sera interprétée par Danielle Volle, ex-sociétaire de la Comédie-Française, inoubliable « Aliénor » ; Daniel Fillion jouera Walter Furst, le grand patriote, et Georges Atlas incarnera le despotique Gessler.

Déjà, le chœur de la Lyre de Moudon (80 choristes) répète avec enthousiasme sous la direction de Jean-Jacques Rapin.

Un beau et grand spectacle en perspective qui marquera comme il se doit le 60e anniversaire du Théâtre du Jorat.

R. Ms.

Les victimes du travail

— Dites voir, gendarme, disait un vieux cheval de retour qui n'avait jamais voulu travailler, quand on trouve quelque chose, faut-il le garder ou le rendre ?

— Quand on trouve quelque chose, on doit le rapporter à la police.

— D'accord ! Eh bien ! figurez-vous que j'ai trouvé... du travail... Alors, je vous le rapporte !

Mat.